



ICA



Système
Réduire les écarts
et femmes :
L'EMPRE
HOND

Succès des actions de coopération te
matière de genre, femmes et jeunesses rurales.



NOM DE L'INITIATIVE.

Diminuer les écarts entre hommes et femmes (CBG) : l'expérience de l'EMPRENDESUR.

OBJETIFS DE LA BONNE PRATIQUE

La méthodologie CBG, avait pour but de mesurer la situation actuelle de la parité entre hommes et femmes au sein d'une organisation rurale ; de faciliter l'identification d'actions positives nécessaires pour réduire l'écart existant entre les sexes, et mesurer les progrès en matière d'égalité entre les sexes et identifier les réajustements exigés par la stratégie de parité ou les actions positives du programme.

DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE LA BONNE PRATIQUE.

Début : 2013

Fin : 2018.

CRITÈRES ABORDÉS POUR LA BONNE PRATIQUE.

→ **Innovante. Quels éléments clés en font une pratique innovante ?**

Cette pratique est innovante, car elle tient compte de toutes les instances partenaires formées aux éléments conceptuels et aux méthodologies de l'approche du genre. Des outils sont utilisés tant avec le conseil de direction qu'avec l'assemblée des partenaires, hommes et femmes séparément, qui permettent d'identifier les écarts existant dans l'organisation. À partir de là, des mesures positives sont prises afin d'améliorer l'égalité entre les sexes et de surveiller les progrès accomplis.

→ **Pertinente. Dans quelle mesure la pratique a-t-elle été en accord avec les besoins de la population cible, les objectifs institutionnels et les politiques du pays ou de la région ?**

La pratique a été totalement cohérente, car le pays possède une politique et une stratégie de parité pour le secteur agroalimentaire, sans compter que cette approche est prioritaire dans les projets FIDA et, en général, dans tous les projets exécutés au Honduras par l'IICA. La méthodologie et les outils ont ainsi permis d'agir de manière simple et pertinente.

→ **Alignée. Sur quelles priorités, quels besoins, accords ou normes nationaux, institutionnels, régionaux ou internationaux la pratique a-t-elle été alignée ?**

À l'échelon régional, elle est alignée sur la Stratégie centraméricaine de développement rural (ECADER) qui lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes ; à l'échelon national, elle s'aligne sur les politiques et directives nationales et, à l'international, elle suit l'objectif 5 des ODD : Égalité des sexes.

→ **Efficace. Quels actions ou éléments ont permis que la pratique atteigne les objectifs fixés, dans les délais prévus et avec la qualité escomptée ?**

Les mesures positives ont été définies par l'organisation de manière concertée avec des hommes et des femmes, selon un processus facilité par la spécialiste d'EMPRENDESUR. Dans certains cas, les transferts monétaires et non monétaires du projet ont été liés à ces mesures.

→ **Efficiente. Comment a-t-on pu optimiser l'utilisation des ressources financières, humaines et matérielles pendant le déroulement de la pratique ?**

Elle est efficiente car l'outil qualifie la mise au point d'actions positives dès lors que les écarts entre hommes et femmes réduisent les capacités des uns ou des autres d'utiliser efficacement les ressources et d'accéder aux avantages et qu'en appliquant les mesures la situation s'améliore.

→ **Reproductible. Comment la pratique pourrait-elle être adaptée à d'autres situations ou environnements afin d'être reproduite ?**

La reproductibilité passerait par le partage des résultats d'EMPRENDESUR et le Manuel de la méthodologie *Cerrando Brechas de Género* avec les organismes responsables des activités de parité dans les pays, comme les bureaux de parité et les spécialistes en la matière des divers projets exécutés dans les pays où l'IICA est présent.

→ **Socialement inclusive. Comment la pratique a-t-elle promu l'équité et l'égalité sociales ?**

L'inclusion sociale a été abordée par le biais des mesures positives mises en œuvre par un processus de sensibilisation et de formation pour les hommes et les femmes de l'association, à partir des engagements pris par le conseil de direction.

→ **Création de partenariats. Quels types de partenariats ont été créés ?**

Des partenariats avec l'Institut national de la femme et les Bureaux de la femme des entreprises municipales ont été créés et de bonnes relations se sont établies avec les conseils de direction des organisations dans lesquelles la méthodologie a été appliquée.

→ **Durabilité. Quels instruments, initiatives ou travaux ont permis que la pratique puisse continuer de se développer après la fin de la première planification ?**

Trois actions ont été identifiées, qui permettent la continuité de la pratique : **1)** Les partenariats avec les Bureaux municipaux de la femme dans chaque municipalité. **2)** La formation et la sensibilisation à l'utilisation et à l'application de l'outil, et la fourniture de matériel écrit et d'instruments d'application et de mesures de suivi. **3)** Le plus important : la satisfaction des partenaires, hommes et femmes, devant les résultats atteints à la fin du programme.

6. DESCRIPTION DE LA BONNE PRATIQUE.

6.1. Généralités de la bonne pratique.

Cette pratique correspond à l'incorporation de la méthodologie *Cerrando Brechas de Género* du programme de l'EMPRENDESUR. Son domaine territorial d'application est celui du Honduras.

6.2. Contexte.

L'Institut national des statistiques (INE 2015) indique qu'au Honduras plus de 60 % des foyers vivaient dans la pauvreté, dont 42,6 % en condition de pauvreté extrême. La pauvreté était plus marquée si le chef de famille était une femme, par comparaison aux hommes. Concernant la propriété de la terre, une discrimination était clairement établie avec 76,95 % des propriétés aux mains des hommes et seulement 23,05 % pour les femmes.

Par ailleurs, l'accès réduit au crédit, le manque de biens, les taux élevés d'intérêt et les démarches compliquées qui affectent toute la population sont une restriction supplémentaire plus grande encore pour les femmes rurales. C'est pourquoi le FIDA a proposé, dans ses documents sur la femme rurale et dans le document de création de l'EMPRENDESUR, de réduire le problème de l'invisibilité de la femme rurale et de souligner son rôle dans le développement et la prospérité des territoires ruraux.

6.3. Antécédents.

Même s'il y avait toujours plus de preuves que l'amélioration des capacités et du bien-être des femmes est étroitement liée à la diminution de la pauvreté, les inégalités entre sexes continuaient à exister dans le monde en développement et dans la zone d'intervention du programme EMPRENDESUR. C'est pourquoi la participation de la femme dans des conditions d'égalité était un point clé, non seulement pour atteindre les objectifs fixés par la stratégie de parité du programme EMPRENDESUR, mais aussi pour diminuer les écarts sociaux, économiques, politiques et culturels liés au sexe dans la zone d'influence du programme. Dans ce cadre national et international, le Programme de développement rural durable pour la région Sud du Honduras (EMPRENDESUR) s'est proposé de prendre en charge 40 000 familles. Et toutes les interventions d'aide aux familles ont été hiérarchisées pour donner priorité aux actions favorisant la participation active des femmes rurales, dans une perspective de parité. L'EMPRENDESUR a notamment développé l'expérience de mise en œuvre de la méthodologie "*Cerrando las brechas de género*" adoptée par le programme.

6.4. Description de la bonne idée.

La méthodologie *Cerrando Brechas de Género*, consiste en une série d'outils intégrés permettant d'obtenir des informations, tant du conseil de direction que des partenaires, sur le niveau de parité atteint par l'organisation rurale, ainsi que sur les causes pour lesquelles la parité ne serait pas atteinte et sur les actions susceptibles de diminuer l'écart existant. Il y a lieu de préciser que la méthodologie est simple à appliquer et qu'elle permet de mesurer le degré d'équité atteint par une organisation et d'identifier les actions positives susceptibles de réduire les écarts. L'outil offre un questionnaire utilisé simultanément auprès du conseil de direction de l'organisation et un second questionnaire pour les hommes et les femmes partenaires de l'organisation.

Le suivi des groupes ayant expérimenté l'outil CBG a été effectué principalement par la spécialiste en parité, même si, pendant les visites, le reste de l'équipe technique a consolidé, auprès des

groupes l'idée de l'importance de garantir que soient prises les mesures de parité pour un meilleur rendement de l'organisation.

6.5. Instruments/moyens utilisés.

La méthodologie comprend deux outils :

Outil I. C'est une liste de questions permettant de recueillir des informations du conseil de direction de l'organisation rurale. Les questions de 1 à 12 sont des questions d'ordre général sur l'organisation et ses membres, son nom son type et les services fournis, etc. Les questions de 13 à 28 permettent de connaître les critères du conseil de direction en matière de parité ; ces questions vont de la répartition des tâches du conseil de direction, par sexe, membres, éligibilité, jusqu'aux relations de pouvoir, à l'accès à l'information, aux services offerts, à la prise de décisions, entre autres.

Outil II. Il se divise en :

II.A. Cet outil correspond à un total de 24 questions qui recueillent les réponses des femmes partenaires de l'organisation rurale. Ces questions portent sur l'accès à l'information, les relations entre les groupes, la répartition de la charge de travail, les responsabilités de l'organisation, les services et les avantages. Toute l'information est analysée selon le point de vue des femmes.

II.B. Il s'agit de 24 questions posées aux partenaires de l'organisation de base. Les questions sont prévues pour obtenir les mêmes informations que l'outil II.A, la seule différence étant que l'analyse de l'information produite est faite du point de vue des hommes.

Chaque outil dispose de sa méthode de calcul des pourcentages atteints par les hommes et par les femmes pour l'ensemble des questions. Ce pourcentage indique si des actions positives doivent être mises au point afin de réduire les inégalités. En outre, l'application de ces outils se fait en 4 phases :

1) Préparation des conditions. Il s'agit de trouver les manières de faciliter l'application des outils.

2) Application de l'outil. Chaque étape de la méthodologie utilisée pour mesurer l'équité dans les organisations rurales doit être définie.

3) Qualification des résultats et définition des actions positives. Les critères qualifiés sont analysés et les actions positives nécessaires sont définies sur la base des différences mises en lumière en matière d'équité liée au sexe.

4) Mesure des progrès. Le processus se répète tous les six mois et, dans la mesure du possible, avec les mêmes participantes et participants de l'organisation rurale afin de mesurer les progrès réalisés quant aux résultats des partenaires. On vérifie ainsi si l'écart se resserre et si l'organisation va vers un meilleur niveau de parité.

7. BÉNÉFICIAIRES DIRECTS ET INDIRECTS DE LA BONNE PRATIQUE.

La méthodologie CBG appliquée par l'EMPRENDESUR a favorisé huit organisations dès le début, puis quatre autres et pour terminer en 2018, un total de 18 groupes.

8. ACTEURS CONCERNÉS.

Les instances et groupes acteurs concernés par le déroulement et l'application de l'outil ont été le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Honduras, l'Institut national de la femme du Honduras, les organisations bénéficiaires, l'Unité d'exécution d'EMPRENDESUR et l'IICA.

9. MOBILISATION DE RESSOURCES EXTÉRIURES.

Pour mobiliser des ressources extérieures, un accord de coopération et de gestion de fonds a été signé avec l'EMPRENDESUR, cadre du déroulement de la systématisation.

10. CONTRIBUTION DE LA BONNE PRATIQUE.

L'application de la méthodologie CBG permet de nombreux progrès, comme le fait de tenir compte de l'égalité entre les hommes et les femmes et de promouvoir la participation des femmes aux différentes activités, c'est ce qu'indiquent les résultats de 5 des 10 organisations : 50 % des personnes interrogées ont indiqué que dans la région Sud, plusieurs projets tiennent compte de l'égalité et ont favorisé la participation des femmes dans plusieurs activités. Mentionnons par exemple le cas de l'Organisation inter-églises de coopération au développement (ICCO), qui a soutenu la production de légumes avec des femmes, et l'Association hondurienne des producteurs de café (AHPROCAFE), qui a permis d'ouvrir des brûleries avec des femmes et des jeunes.

Par ailleurs, la mise en œuvre de la méthodologie a dépassé le cadre de l'organisation, pour autonomiser les femmes et renforcer leur estime de soi, ce qui a amené une participation plus active dans d'autres organisations de la communauté.

Il a, de même, été possible d'améliorer l'accès à des biens et des services de production. La reconnaissance du travail des femmes dans l'économie familiale est plus répandue, et les femmes indiquent avec beaucoup de satisfaction que leur travail est maintenant reconnu, tant dans le domaine public que privé. En outre, leur accès au crédit, à la formation, aux plans d'investissements et aux opportunités de travail a été amélioré.

Un aspect très important est le fait qu'au moins 50 % des personnes interrogées ont indiqué qu'après l'expérience de la formation et de la sensibilisation aux actions d'EMPRENDESUR, certaines d'entre elles avaient accès au partage des bénéfices de la ferme familiale, ce qu'elles apprécient, car auparavant, les excédents de la ferme étaient gérés et utilisés uniquement par les hommes.

11. FACTEURS DE SUCCÈS DANS LE DÉROULEMENT DE LA PRATIQUE.

Les facteurs de succès ont été variés : un grand enthousiasme pour l'instrument, car la méthodologie est efficace et ses outils simples à mettre en œuvre. En outre, il remplit son objectif premier qui est d'améliorer la situation, de proposer des actions visant l'équité et de mesurer régulièrement les progrès accomplis.

Par ailleurs, l'intérêt principal des partenaires, hommes et femmes, et des conseils de direction, en vue de parvenir à l'égalité entre les sexes dans leurs organisations, a permis de définir clairement des mesures positives concertées à travers les engagements pris. Le processus a permis de vérifier que les groupes, qui avaient déjà expérimenté des pratiques ou vu participer des femmes aux activités de production ou aux processus de gestion du groupe, ont largement facilité l'application de l'instrument, qui a été mieux accepté et a produit de meilleurs résultats.

12. POINTS CRITIQUES DU DÉROULEMENT DE LA PRATIQUE.

La première difficulté est celle que représentent les groupes faibles, avec des conseils de direction incomplets, car cela entraîne un retard ou une plus grande résistance culturelle à la prise en compte de l'aspect de parité afin d'atteindre l'équité. Il y a même eu, parfois, des modifications dans la composition des conseils de direction, ce qui a limité l'appropriation de la méthodologie et de ses instruments, car les nouveaux entrants ne connaissent pas les engagements pris ni l'importance de la mise en œuvre des mesures positives.

Une autre difficulté a été le fait que les participants aux formations changeaient, ce qui entraînait de la résistance et la non-utilisation de la méthodologie et de ses outils, empêchant ainsi d'atteindre les objectifs.

Enfin, le manque de ressources économiques a limité tant l'accompagnement que le suivi régulier par l'EMPRENDESUR, pendant le déroulement et l'application de la méthodologie.